

Port d'attache

le magazine des Port de Boucain.e.s



**UN
DÉFI
COMMUN**

*NOUS,
on agit pour que
notre quartier reste
PROPRE*



UNE MAISON POUR VOS PROJETS

Retour sur l'inauguration de la Maison des Projets. Où est-elle? À quoi servira-t-elle? Toutes les réponses en pages 4 et 5.

▶ ASSEMBLÉE COMMUNALE

Les ordonnances gouvernementales privent notre commune de 2 millions d'euros sur 5 ans. Cette année, c'est déjà 339 000 euros de moins. Soit l'équivalent, par exemple, de 12 postes d'agents ou d'1/4 des subventions aux associations. Que sera demain sans contre-attaquer ensemble ?



FAISONS « CAUSE COMMUNE » AMPLIFIONS LA RIPOSTE !

« Il faut que les Port de boucains se rendent compte qu'en décidant de réduire de 30% les dotations aux communes, elles ne pourront plus assumer leurs missions même les plus nécessaires » souligne une habitante inquiète de ne plus pouvoir faire bénéficier ses enfants d'activités sportives. C'était le 3 octobre, lors de la réunion organisée par Madame le maire pour expliquer les conséquences des directives Macron et leurs répercussions sur la vie de tous les jours. Il faut se rendre à l'évidence, cette baisse massive des aides légitimes accordées aux communes concerne chaque habitant.

MOINS D'ÉQUIPEMENTS ? MOINS DE SERVICES RENDUS ?

Concrètement cela signifie que, privées d'un budget suffisant, les communes devront faire des choix. Entre organiser correctement les repas à la cantine ou l'entretien de la ville ? Entre une crèche ou une salle municipale supplémentaire ? Entre une route ou un dos d'âne ? Entre deux associations ? Entre l'éclairage d'une rue ou la réparation d'un trottoir ? Le maire est formelle : « Ce sont autant de besoins vitaux indispensables au bien-être de tout un chacun. Notre commune est déjà pénalisée par un budget très modeste (très inférieur aux villes comparables en terme du nombre d'habitants) qui ne nous permet pas de répondre comme nous le souhaitons à l'ensemble des aspirations citoyennes. Un exemple : il manque déjà du personnel municipal pour entretenir encore mieux les espaces publics et pour organiser les services publics que nous voulons adaptés aux besoins... Je n'ose imaginer demain avec un budget outrageusement amputé. D'autant que les habitants tombent sous le coup de peines multiples : hausse de la CSG, baisse des APL, facilitation des

licenciements, fin des prises en charge de la sécu à 100%, suppression ou diminution de services publics. Et rien n'annonce une baisse du chômage. De nombreux Port de Boucain.e.s viennent dans nos permanences nous demander de l'emploi. »

COMMENT RIPOSTER ?

L'Association des Maires de France (AMF) alerte solennellement les populations car c'est l'autonomie, voire l'existence des communes qui est en jeu : campagnes médiatiques, pétitions, interventions auprès du président de la République... Mais pour peser de tout son poids cette cause commune doit être celle de tou.te.s les citoyen.e.s sans exception.

S'ORGANISER AVEC L'ASSEMBLÉE COMMUNALE.

Outil au service des Port de boucain.e.s, les membres de l'Assemblée communale s'activent à organiser la riposte. Réfléchir ensemble pour se donner les moyens de faire respecter l'intérêt général dans notre ville, c'est tout le sens des initiatives qui se mettent en place actuellement. Sous le slogan « **Monsieur le président, rendez-nous nos 2 millions** », l'Assemblée communale a choisi de s'adresser au président de la République et de lui démontrer que le budget de notre commune est insuffisant pour subvenir suffisamment aux aspirations de la population. Partage d'opinions, mise en œuvre, perspectives, signatures de pétitions, rencontre avec la population... Dans cette bataille en cours, chaque Port de boucain.e est appelé à rejoindre l'Assemblée communale. Il y a urgence. **C'est pourquoi, un Conseil municipal extraordinaire se tiendra le mercredi 20 décembre à 18h à l'espace Gagarine.**

▶ Pour rejoindre l'Assemblée communale : assembleecommunaleportdebouc@gmail.com ou sur la page facebook Assemblée communale de Port de Bouc.

▶ ÉDITO



À l'approche des fêtes de fin d'année, l'ensemble des Port de boucain.e.s espère vivre des moments de joie, des moments de fraternité. Comme chaque année, la ville organise des festivités solidaires où les enfants peuvent bénéficier de loisirs gratuits et d'activités destinées à l'émerveillement. Cela fait partie des missions que nous nous sommes données pour permettre à chaque famille de disposer de petits moments d'insouciance, au cœur d'une société de plus en plus insensible aux difficultés économiques et sociales de chacun. Ces instants joyeux ne peuvent gommer les soucis quotidiens, nous espérons qu'elles les soulagent.

Au seuil de cette période, j'aurais souhaité que mon édito ne soit que vœux de réjouissances, mais je ne peux taire l'inquiétude et la colère qui sont les nôtres pour le devenir des communes et l'avenir des habitant.e.s. Les ordonnances du président de la République parachèvent à une vitesse accrue les baisses de dotations, la mise en place de la Métropole et la perte d'autonomie des communes déjà amorcées par les deux gouvernements précédents. Alors que notre population a besoin de « plus et de mieux », Monsieur Macron nous impose de faire « moins ». Alors que notre population a besoin d'un pouvoir d'achat conforté, il décide d'augmenter la CSG, de baisser les APL, supprimer les emplois aidés mais arranger les plus argentés avec l'impôt sur les fortunes. Alors que notre population a besoin de solidarité et de justice, ce sont les services publics qui sont menacés. Avec la baisse des budgets aux communes, quel est l'objectif ? Réduire considérablement leurs soutien aux habitants ? Quand en plus le Conseil départemental, institution la plus proche des communes et de leurs habitants à travers l'aide sociale, les collèges, la petite enfance, les pompiers, est en passe de disparaître... Ces solutions injustes et injustifiées vont accroître les difficultés de chacun à pouvoir joindre les deux bouts et à vivre dans un environnement agréable.

Les luttes menées et victorieuses pour le maintien de l'antenne CAF, du bureau de Poste, de l'accueil de la gare doivent nous motiver à de nouvelles batailles capitales pour l'avenir. Je vous appelle solennellement à rejoindre le mouvement de résistance au sein de l'Assemblée communale qui s'engage. Nous pouvons et devons être une force importante qui compte.

Avec tout mon dévouement,
Patricia Fernandez-Pédinielli



RENDEZ-NOUS NOS 2 MILLIONS !

La pétition « Rendez-nous nos 2 millions ! » est dès à présent disponible dans le hall d'accueil de la mairie, à la Maison des Services au Public et dans les quatre centres sociaux de la ville (Brel, Mandela, Tichadou et Menot). Une urne sera déposée à cet effet.

Lors du marché de Noël, les 8 et 9 décembre, les élus seront présents dans la rue pour faire signer la pétition au plus grand nombre ainsi que le dimanche 17 décembre, de 10h à 12h, sur le marché au cours Landrивон.

La pétition est également disponible sur Change.org (<https://www.change.org/p/emmanuel-macron-monsieur-le-president-de-la-republique-rendez-nous-nos-2-millions>).

▶ SOMMAIRE



SERVICES PUBLICS : VENEZ À LA MAISON... ON Y FAIT DES PROJETS...

PAGE 04-05

PORTRAIT : LA PASSION SELON WILSON

PAGE 07

ENTRETIEN AVEC LES ÉLUS : «COMTES» À REBOURS POUR LA RÉHABILITATION

PAGE 08

DOSSIER : LA RÉHABILITATION ÇA «COMTES»

PAGES 09 À 13

ÉVÈNEMENT : DES PETITES BOBINES BIEN DANS LEUR BERCEAU

PAGE 14 À 15

ACTUALITÉ : DEUX NOUVEAUX DIRECTEURS À MANDELA ET MENOT

PAGES 16-17

CONTE DE NOËL : L'APPEL DU PÈRE NOËL

PAGES 18-19

ÉTAT CIVIL / AGENDA

PAGES 26-27



Lundi 13 Novembre, la Maison des projets était inaugurée. L'écrire c'est bien... Mais encore faut-il savoir à quoi elle sert... C'est simple, il s'agit de votre espace privilégié. Votre lieu d'information, votre support de concertation et d'animation pour suivre de près tous les grands chantiers de la ville et leurs avancées. À commencer par les projets inscrits dans le cadre du Nouveau Programme National de Rénovation Urbaine (NPNRU). Pour vous accueillir, toute l'équipe opérationnelle se tient à votre disposition.

VENEZ À LA MAISON... ON Y FAIT DES PROJETS...

QU'EST CE QU'ON Y FAIT ? QUI PEUT Y ALLER ?

Évoquer la concertation et la participation des habitants, c'est bien, la faire c'est bien, la rendre dynamique c'est mieux. Au delà des mots il y a les actes. Usagers et donc experts de leur lieu de vie au quotidien, les habitants, les associations, les acteurs économiques, les conseils citoyens sont, avec tous les partenaires institutionnels, associés à la construction des projets. Il faut maintenant passer d'autres paliers. Difficile de se projeter lorsque les travaux n'ont pas commencé, quand on ne voit ni grue, ni engins se profiler à l'horizon. Sauf qu'avant de lui donner corps, il faut bien l'écrire ensemble ce projet. Il apparaît donc vital de s'écouter, s'entendre, donner son avis, partager des idées, faire des croquis, débattre, s'entretenir avec les partenaires institutionnels, avec les professionnels, prioriser

en fonction du budget et des besoins, désamorcer les points de blocage, penser dans l'intérêt général... Aux Aigues Douces cette étape a commencé et aux Comtes, Logirem la démarre (c.f Dossier page 9). Dans les autres quartiers, elles vont débuter. **C'est désormais à la Maison des Projets que nous nous réunirons : davantage d'espace, des expositions, des informations « sous la main » et la possibilité de construire, d'organiser et de participer à des ateliers. Plus justement des ateliers liés à l'amélioration de notre quotidien capables d'enrichir la métamorphose des quartiers.**

LA MAISON DES POSSIBLES

Imaginons que dans le cadre d'une réhabilitation, les habitants décident de créer des jardinières pour le potager ou le fleurissement. Un intervenant averti pourrait partager et transmettre son expérience de la permaculture. Sur ce schéma, tous les thèmes sont envisageables : comment économiser de l'énergie dans une maison ? Comment fonctionne le système de chauffage dérivé de la thalassothermie qui sera mise en œuvre dans les années à venir ? **La Maison des Projets est un peu celles de tous les possibles : un lieu vivant et évolutif en fonction des attentes et des propositions de chacun. De multiples animations et partenariats accompagneront les projets en favorisant l'expression de tous.**



« La Maison des Projets est engagée dans la Convention d'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH), en vue de requalifier et réhabiliter les logements bâtis ».

Séverine Mignot, chef de projet NPNRU



D'ores et déjà, les écoliers des écoles élémentaires ont, à travers des « classes de ville », entamé un travail de mémoire de la ville, tout en s'intéressant, entre autres, aux diverses énergies renouvelables et à la transition énergétique. Et ils donnent leur avis. Si l'école se nourrit du Projet de Ville, la ville se nourrit du point de vue des écoliers. Les « petits » montrent l'exemple, aux grands de s'y atteler, à travers de nouveaux espaces à explorer ensemble.

UN LIEU RESSOURCE

Son ambition:

- **Réfléchir, débattre** pour élaborer des projets adaptés à l'intérêt général et à l'épanouissement de chacun.
- **Recueillir vos idées et nourrir les projets** de vos propositions
- **Répondre à vos questions** sur les rénovations de quartier et le cadre de vie, grâce à la centralisation de toutes les informations : plans, expositions, comptes-rendus de réunions,
- **Faire vivre ensemble des ateliers de participation citoyenne,**
- **Privilégier la convivialité et renforcer les liens sociaux.**

UNE ÉQUIPE À VOTRE DISPOSITION

- **Eric Simitsidis** : Directeur Général des Services, détaché à mi-temps
- **Séverine Mignot** : Chef de projet NPNRU
- **Fabienne Sanchez** : Chef de projet Politique de la Ville
- **Fanny Arthaud** : Chef de projet PIA
- **Marjorie Novis** : Responsable coordination administrative
- **Nathalie Salar** : Secrétaire NPNRU
- **Virginie Cortès** : Accueil - secrétariat
- **Yamina Arif** : Accueil de la Maison des Projets

CONTACT

Maison des Projets - rue du docteur Poujol - 04 42 40 65 28
ouverte du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30.

POURQUOI À LA CRIÉE ?

« Lorsque René Rieubon et son équipe municipale décidèrent dans les années 80 de construire une Criée, c'était pour redonner du souffle à notre ville. Telle une évidence, il nous a semblé nécessaire de considérer la Halle à marée comme l'embarcadere d'un nouvel essor pour Port de Bouc. La Criée était la Maison des Travailleurs de la mer, c'est désormais la Maison des Projets et donc, celle des Port de Boucains. (...) Je tiens à remercier les services de l'État qui ont été attentifs à notre souhait de situer la Maison des Projets à l'intersection de nos quartiers émergeant au Programme National de Renouveau Urbain (PNRU), et donc en centre ville. Je veux parler des quartiers des Aigues-Douces / La Lèque, de Tassy-Bellevue et des Comtes. On dit qu'ici tous les chemins mènent à la mer... Reliant notre Projet de Ville, ils mènent désormais à la Halle à marée, rebaptisée Maison des Projets. La mer, les quartiers, toute une ville ! (...) Je vous invite dès à présent à y prendre toute votre place en y rentrant comme dans un service public ».

Patricia Fernandez-Pédinielli, maire de Port de Bouc

LES PARTENAIRES



LA NOUVELLE SALLE DU CONSEIL MUNICIPAL



Cet été, les travaux de la future salle du conseil municipal ont démarré dans l'ancienne perception du Trésor Public, financés à hauteur de 80% par le Conseil Départemental. Face à la vétusté de l'ancienne salle du conseil, la ville a choisi un nouvel espace qui s'étendra sur une surface de 114 m² et aura une capacité d'accueil maximale de 100 personnes (dont 33 sièges pour les élus). L'accès à la nouvelle salle du conseil se fera directement par la cour du cinéma. L'espace libéré par l'ancienne salle du Conseil municipal va permettre au service enfance-éducation de s'agrandir. Le service sera alors doté d'un accueil



LES TRAVAUX EN BREF...

- Pose d'un revêtement en enrobé dans la récente extension du cimetière municipal
- Remplacement d'un jeu et réfection d'un sol d'évolution dans la cour de récréation de l'école maternelle Marcel Pagnol
- Remplacement d'un bac à sable par une structure en 3D dans la cour de récréation de l'école maternelle Lucia Tichadou
- Travaux d'embellissement du rond-point du 18 juin 1940 et des pieds d'arbres du parc de la Presqu'île

renforcé pour la réception du public avec un guichet unique pour les inscriptions dans les écoles, les haltes-garderies, les restaurants et transports scolaires et le centre de loisirs Lucie Aubrac.

« Art et culture au travail »

La nouvelle salle du Conseil municipal accueillera une toile du peintre Jean Amblard, « La Coulée du four Martin », classé au titre des Monuments Historiques. Proposé en dépôt à la ville par la Fédération de la métallurgie de Paris, le tableau a été accueilli en 2012 lors des Journées du Patrimoine sur le thème de l'art et de la culture au travail. En 2014, le service municipal du patrimoine a réussi à toucher une subvention maximale pour sa restauration et l'œuvre a rejoint le Centre Interrégional de Conservation et Restauration du Patrimoine (CICRP) de Marseille.

Depuis, l'œuvre a été présentée au colloque des Conservateurs des Antiquités et Objets d'art de France ainsi qu'à la Société de l'Histoire de l'Art Français (équivalent de l'Académie française pour les Beaux-arts). « C'est une consécration pour ce peintre du monde du travail ! Et grâce à cette entrée dans le patrimoine Français, c'est le travail et l'histoire industrielle qui sont valorisés », confiait Laure Flores, directrice du centre d'arts Fernand Léger.

LA RESPELIDO « RENAÎT »

La deuxième phase des travaux a démarré début septembre à la Respelido. Près de 450 m² de carrelage ont été remplacés devant les commerces situés sous la galerie marchande. Les travaux sont en phase de finalisation. Mi-novembre, la municipalité a organisé une concertation avec les commerçants et les habitants pour déterminer, ensemble, l'emplacement du futur mobilier urbain. A l'issue de la rencontre, le positionnement des bancs a été déterminé.

*La Respelido signifie en provençal « la renaissance », « le retour à la vie ».



LA PASSION SELON WILSON

Pour ses 4 ans et demi, le jeune Wilson a remporté son premier challenge de draïenne. Une aventure humaine qui démarre sur les chapeaux de roue.

« Je veux faire de la draïenne avec des copains ». Quand Wilson a prononcé cette phrase, personne ne pouvait imaginer que quelques mois plus tard il serait déjà champion. C'est simple, personne ne savait même que les compétitions de draïenne existaient... D'ailleurs qui sait ce qu'est une draïenne ? Tout simplement l'ancêtre du vélo sans chaîne et sans pédale. Pour avancer, il faut mettre l'appareil en mouvement en poussant avec ses pieds. C'est dire s'il faut avoir de l'énergie, de l'envie et de la force. Du haut de ses 4 ans et demi Wilson possède tout cela. Quand tous les gamins attendent d'avoir 2 ans pour enfourcher la draïenne et trouver leur équilibre, lui s'y prend un an avant. **C'est évident, il y a de la graine de grand sportif dans ce petit bonhomme.** Si vous le croisez aux alentours du skate park ou sur n'importe quel chemin de terre, observez-le bien : il n'avance pas vraiment droit, il cabre, il pique, il est à la recherche de difficultés, des racines qui dépassent, d'un virage qui s'allonge, d'un creux, d'une bosse. Bref, il s'entraîne comme un pro. « Cet été, en vacances, je faisais 5 heures de vélo par jour » glisse-t-il en souriant. Et c'est vrai. Toute promenade est prétexte à sortir le vélo. Impossible de le retenir, parfois ses parents voudraient bien mais... il est déjà loin. Tête baissée il fonce et sous le casque on devine sa joie étincelante. Il a la banane comme on dit. Et surtout il prend du plaisir.

Des loisirs à la compèt'

Lorsque ses parents lui apprennent que des compétitions existent, les yeux de Wilson pétillent encore plus. Le temps de vérifier si elles sont assorties de toutes les modalités de sécurité nécessaires, conformes à l'esprit de convivialité et de fraternité... et voilà Wilson sur la ligne de départ. Le plastron, le casque orange, sa tenue de biker... c'est parti ! Concurrent du « Kid's rider bike challenge », il en a dans les mollets et dans la tête ! Sauveterre, Vallnord, La Forestierre, Martigues... 4 étapes de folie. Une fois la compétition finie, il tourne encore



jusqu'à ce que la piste soit entièrement démontée. C'est de la bombe ce minot ! Parfois il tombe... mais là où d'autres abandonneraient, il repart aussitôt. **C'est même pas qu'il veuille gagner, il veut surtout finir sa course.**

Résultat ? **Vainqueur du « Kid's rider bike challenge 2017 » à Martigues,** devant tout un fan club, équipé de banderoles et de pancartes,

venu encourager « le minot de Tichadou ». Mais les jours passent et la draïenne passera... À l'âge où on apprend à faire du vélo sans les petites roues, Wilson fait déjà du BMX. Il empoigne le guidon le grand frisson commence. Le vélo selon Wilson c'est que du bonheur. Comme il dit, « ça roule à fond la caisse ». Et comme dit le journaliste Eric Fottorino : « Le vélo est un jeu d'enfant qui dure longtemps ».

« COMTES » À REBOURS POUR LA RÉHABILITATION

Port d'Attache : Boulouvar Sirat*, vous avez participé en tant qu' élu de quartier à la réunion de « l'équipe projet » des Comtes, organisée par le bailleur social Logirem, le 9 octobre. Que pensez-vous de ce projet de renouvellement urbain ?

Boulouvar Sirat : « Nous nous félicitons de la mise en marche de ce projet avec le lancement des études. En tant que maître d'ouvrage, la Logirem a présenté « l'équipe projet » et les différentes étapes des travaux. Le bailleur social s'engage vers l'avenir avec des objectifs qui sont conformes à nos aspirations en tant qu'élus : sécurisation des parties communes, des logements ; augmenter le confort et la qualité de vie des habitants, améliorer les performances énergétiques et thermiques des bâtiments en favorisant l'isolation, adapter les logements aux handicaps et au vieillissement ou encore, améliorer le cadre de vie en rendant les résidences plus attractives...

Tout ceci ne se fera pas en un jour. C'est pour cela que la Logirem a établi un programme prévisionnel de travaux avec dans un premier temps des travaux d'urgence. Ceux-ci concerneront le remplacement des menuiseries extérieures et occultations, la création des Ventilations Mécaniques Contrôlées (VMC) et le remplacement des réseaux d'eaux usées et vannes ».

Port d'Attache : La concertation des habitants aura toute sa place dans ce projet de renouvellement urbain. Pouvez-vous nous en dire plus ?

Boulouvar Sirat : « Tout au long du projet, les locataires seront sollicités de façon individuelle et collective par des professionnels du bâtiment. D'octobre à janvier 2018, une visite sera effectuée chez chaque locataire pour prendre en compte ses besoins spécifiques (cf. Dossier p10) et s'entretenir avec lui pour établir un diagnostic complet du logement. Par la suite, des ateliers et des réunions publiques seront organisés pour élaborer un projet de résidence cohérent avec les habitants. Pour la municipalité, la concertation est primordiale dans une réhabilitation. C'est la clef de sa réussite ! ».

*Conseiller municipal, délégué à la paix et à la coopération et élu référent sur le quartier des Comtes.



LA RÉHABILITATION, ÇA « COMTES »



LA RÉHABILITATION S'ORGANISE

Projet de Ville, projet de quartier, Programme de Rénovation Urbaine... Aux Comtes, Logirem démarre les études et appelle la population à participer à la phase de concertation en cours.

Lors de chaque rénovation, les sentiments oscillent entre enthousiasme et inquiétude. Comment ça va se passer ? Est ce que ça correspondra à nos attentes ? Est ce que les travaux seront bien réalisés ? Est ce que ce sera mieux après qu'avant ? Autant de questions légitimes que se posent les habitants concernés. À Port de Bouc, le Projet de Ville s'accompagne du Nouveau Projet National de Rénova-

tion Urbaine relatif aux réhabilitations des Aigues douces/La Lègue, de Tassy/Belleuve et des Comtes. Un programme de longue haleine ponctué par des étapes de concertations. La ville a engagé des ateliers aux Aigues-Douces où 13 Habitat va entreprendre une Maîtrise d'Oeuvre Urbaine et Sociale (MOUS), rencontres confidentielles de chaque locataire permettant de définir les besoins du ménage.

D'autres vont s'amorcer prochainement à la Lègue et au Tassy. Pour l'heure, c'est aux Comtes que s'engage le projet pour lequel Logirem est maître d'œuvre.

En janvier Monsieur Pinatel, alors directeur de Logirem, annonçait un investissement de 15 millions pour les Comtes. En cours d'année, Logirem réunissait la population des Comtes pour une première rencontre-débat, au cours de laquelle les résidents insistaient sur l'urgence de travaux. Récemment, Logirem réunissait l'Amicale des locataires pour expliquer les phases de la rénovation. « Celle propre à la concertation et aux études démarre, celle des travaux d'urgence commencera en 2018 et une fois la convention NPNRU activée en 2019, celle des travaux d'ensemble auront lieu et devraient durer jusqu'en 2020 » expliquait l'équipe opérationnelle. « Pratiquement ça veut dire quoi ? Est ce que l'on peut vraiment y croire ? Est ce que vous tiendrez compte de ce qu'on vous dit ? » demande une habitante « Et quelles différences faites-vous avec les travaux d'urgence et les travaux tout court ? » insiste un représentant de l'Amicale des locataires.

DES ÉTUDES AUX TRAVAUX

Rassurante, l'équipe Projet de Logirem indique la méthode de concertation choisie : jusqu'en janvier, organisation de rencontres individuelles et confidentielles avec chaque ménage locataire. Chacun s'y exprimera selon ses besoins: logement trop grand ? Trop petit ? Trop froid ? Trop chaud ? Volets roulants ? Quels besoins liés au handicap ou non ? Des critères à prendre en compte dans le projet de résidence. Parallèlement, les équipes techniques vont établir des visites et des diagnostics pour bien comprendre ce qui ne va pas, ce qu'il faudrait faire et comment le faire. « Des réunions publiques d'informations auront lieu régulièrement, l'expression des habitants sera essentielle » souligne Laurence Failla, chef de projet.

Côté travaux, compte tenu de l'urgence constatée, le remplacement des menuiseries, des volets et des réseaux d'eaux usées, de vannes et la création de

ventilations mécaniques feront partie des premières interventions. Suivra tout ce qui concerne les toitures, les terrasses, le désenfumage, la sécurité incendie, les parties communes, la plomberie, les portes palières de distribution, l'électricité, l'accessibilité pour les personnes à mobilité réduite, le chauffage, les façades, l'isolation thermique, les espaces extérieurs, les parkings...

ET LES CHARGES ?

Préoccupation légitime : autant de travaux, mais qui va payer ? L'équipe Projet Logirem souligne vouloir faire supporter le moins de charges possibles aux locataires. « Des solutions existent pour les réduire à terme » précise l'architecte Logirem en s'appuyant sur l'isolation thermique : « Aujourd'hui, on a une passoire. Bien isoler pour conserver les calories l'hiver et les réduire l'été, c'est économiser les dépenses de chacun. Installer un mousseur au robinet d'eau pour consommer 5 fois moins, ça soulage le portefeuille ».



L'OBJECTIF AFFICHÉ PAR LOGIREM :

- Améliorer la sécurité des biens et personnes sur les parties communes et les logements
- Traiter durablement les mauvais fonctionnements et anomalies techniques (terrasses, balcons, menuiseries, volets)
- Améliorer l'efficacité thermique et énergétique des bâtiments en réduisant autant que possible les charges des locataires, notamment en ce qui concerne le chauffage
- Faciliter l'accès des bâtiments aux personnes à mobilité réduite et adapter les logements aux handicaps et au vieillissement des personnes
- Embellir les résidences et leur environnement
- Améliorer le confort (ex : optimisation des installations collectives de réception TV, rajout de prises de courant)

DÉFINIR LES AXES DE DÉVELOPPEMENT

Un quartier c'est aussi une communauté humaine et le cœur d'un environnement plus large. Les Comtes c'est une cité au croisement de la zone économique de Caronte en plein développement et de la zone commerciale qui s'étoffe autour de Carrefour. C'est aussi une forte concentration d'équipements sportifs, de loisirs, d'écoles... Quels sont les atouts ? Quels défis sont à relever ? Comment développer les commerces ? Quels seront les impacts du contournement routier ? Quels axes de circulation privilégier ? Comment valoriser le parc urbain ? De quels services publics peut-on avoir besoin ? Ces réflexions interpellent et s'inscrivent dans les perspectives des Comtes, défini comme quartier prioritaire d'intérêt régional, en vue d'améliorer les conditions et le cadre de vie des habitants. La ville et un groupe de citoyens usagers des Comtes réfléchissent d'ores et déjà au devenir de tout ce secteur. Cette réflexion qui devra être complétée, approfondie car c'est nécessaire et souhaitable, avec l'ensemble de la population résidente.

LES COMTES, UNE IDENTITÉ COLLECTIVE



« On veut dessiner des sourires au quartier ». Cette expression enfantine illustre l'envie de tout un quartier de participer à la vie de la cité.

« Rénovation, réhabilitation... surtout ne touchez pas à l'identité des Comtes. Nous y tenons, nous la revendiquons ». Responsable de l'Amicale des locataires, Monsieur Derbez souligne le souhait des habitants de conserver l'âme du quartier. Un vœu repris par l'ensemble des représentants locataires présents lors de la réunion avec Logirem. Quand on les interroge précisément sur ce sujet, la réponse est sans appel : **« C'est un quartier où on aime vivre ensemble, car nous faisons des choses ensemble. Il y a bien des situations à l'encontre de cet état d'esprit, mais cette identité demeure, il faut la pérenniser »**. Il n'y a qu'à venir dans le quartier les jours d'actions communes pour s'en rendre compte. Des plus jeunes aux moins jeunes, on s'active. Le centre social Tichadou agit comme un « catalyseur d'énergies positives ». Toutes les générations sont invitées à mettre la main à la patte pour conserver un quartier où on se sent bien. La preuve lors de ces vacances de Toussaint où malgré l'installation du vent et des premiers froids, plusieurs équipes se sont activées à agir pour le bien-être de tous.

Salle des seniors, toute une équipe travaille dans la joie et la bonne humeur pour agrémenter le quartier de fresques multicolores. Chez les petits, on s'attèle à jouer les Top chefs pour régaler tout le monde. Rue des commerces, depuis le mois d'août, on peint les devantures avec l'artiste Arsen Ikoland. Customisation des bancs, les minots de Tichadou sont à fond les pinceaux. Parc urbain : 24 enfants forment la brigade des citoyens en herbe. Au delà du nettoyage, ils s'adressent aux grands à leur manière pour les sensibiliser au respect des règles de civisme.



STREET ART ET COMPAGNIE

Vous en voulez des initiatives d'amélioration du cadre de vie ? On pourrait faire un inventaire à la Prévert mais concentrons-nous sur « la customisation du quartier », une identité visible et appréciée. « C'est une dynamique qui réunit toutes les générations. Tout a commencé avec les tristes potelets en bord de trottoir. On a voulu les égayer et on savait que les jeunes adoreraient ça. », souligne Yannick Combaluzier, directrice du centre social Tichadou. « On a tricoté pour les habiller. On trouvait ça joli, mais ça vieillissait trop vite. Alors on a fait appel à des artistes pour créer une odyssée humaine et urbaine. Le CyKlop d'abord, puis Zoulette et Arsen Ikoland. » Tous sont des grands artistes de rue qui s'entourent de la population pour apporter leur poésie au quartier dans un esprit ludique, populaire, interactif et artistique. Des yeux façon CyKlop sur les potelets, des bouilles naïves façon Zoulette sur les murs, des métiers façon Ikoland sur les devantures... petits et grands font partie de cette histoire collective. « Et quand les habitants ne peuvent y participer concrètement, ils le font à leur manière, parfois en offrant à boire ». « On veut dessiner des sourires au quartier » confie dans un éclat de rire la jeune fille retouchant un trait de peinture sur le dessin d'un visage qui a l'air trop triste.

SUR LES CHEMINS DE L'ÉCOLE

Du quartier à l'école, il y a des pas à faire. Autant les faire dans la bonne humeur et la sécurité. Acteur du projet de Gestion Urbaine et Sociale de Proximité « Sur les chemins de l'école », le centre social Tichadou a souhaité étendre l'action. Et surtout que petits et grands en soient les artisans. Partant du principe élémentaire que « devant l'école on doit s'amuser, sur le chemin et dans la cour de récré aussi » les marquages de jeux au sol sont nés. Et pour ce faire, tout le monde a été consulté, les enfants, les parents, les professeurs des écoles... Résultat : tout le monde y a mis du sien pour faire aboutir ce projet financé par la CAF. En octobre, on inaugurerait le jeu des 4 coins, le jeu des morpions new look et *tutti quanti* dans la cour de l'école Romain Rolland où on s'affairait à rédiger et à dessiner les règles du jeu...

MAIS ENCORE ?

L'épopée se poursuit : après le Mandala, les pouelles revisitées, les jardinières fabriquées, les arbres décorés, le terrain de proximité repeint par les habitants, les ateliers de décoration de Noël, après ceci, après tout ça... les habitants se sont prononcés pour une grande fresque représentant une photo des Comtes sur le grand mur vide du bâtiment 5. Chiche ?

« À la mi-octobre, une représentante de la Logirem est venue sonner chez moi. Elle m'a proposé de fixer un rendez-vous avec elle afin de se voir plus longuement pour discuter des futurs travaux de rénovation de la cité Logirem.

Quelques jours plus tard, elle est revenue avec un questionnaire et nous avons passé presque une heure ensemble à revoir point par point chaque détail de mon appartement. Isolation, VMC, volets, chauffage... tout a été constaté et noté. Je pense que nous avons tous intérêt à leur ouvrir notre porte pour que les travaux soient bien réalisés. »

Habitante du bâtiment M2 les Comtes



Pour sa 4^{ème} année d'existence, l'atelier mosaïques du centre social Lucia Tichadou se compose de onze « petites mains ». Niché dans l'antenne Seniors du centre social, au bâtiment S, l'atelier est organisé avec des habitants bénévoles durant les vacances. Un grand merci à eux pour ces jolies compositions de mosaïques qui contribuent à embellir le quartier des Comtes.



DES « PETITES BOBINES » BIEN DANS LEUR BERCEAU

« J'apprécie la douceur des lieux, la bienveillance du personnel à l'égard des enfants mais aussi des parents. Quand je quitte ma fille le matin, je sais qu'elle apprécie l'endroit où elle va vivre sa journée. Je la laisse plus volontiers. »
Maman port de boucaine

« La Caf a choisi de conventionner et donc de financer les crèches publiques, mais aussi les crèches d'entreprises afin de permettre toujours mieux et toujours davantage, aux salariés de concilier plus facilement vie professionnelle et vie de famille. »
Jean Chapelet, administrateur de la Caf

Une crèche d'entreprise Arcelor-Mittal conforte l'organisation des gardes d'enfants sur la commune. Objectif : faciliter l'harmonisation entre vie familiale et vie professionnelle.

Aujourd'hui c'est jour d'inauguration, c'est jour de fête. Les Petites Bobines déroulent leurs fils. Un petit garçon prend son papa par la main et l'entraîne près de la barre de danse, fier de lui montrer qu'il apprend à danser. Mais à bien observer la scène... c'est le papa qui affiche sa fierté... Quelques mètres plus loin, des jouets envahissent une table : la ferme, les moutons, les vaches, les chèvres... Une petite fille belle comme un soleil d'été les regardent tendrement et n'hésitent pas longtemps avant de les adopter entre ses bras. La voilà qui rit avec sa bouche, avec ses yeux, ses

mains... un rire qui nous mène vers notre propre enfance, un rire qui nous rappelle que l'enfance est le point de repère déterminant pour la construction de chacun.

On n'inaugure pas une crèche tous les jours. En France, les parents ont « une chance » sur dix d'obtenir une place en crèche et le décalage entre offre et demande perdure. Dans bien des cas ce sont les femmes qui subissent cette situation et prennent le parti de renoncer à l'emploi. Madame le maire a donc accueilli favorablement la proposition d'Arcelor-Mittal de construire une crèche d'entreprise sur notre territoire, projet rendu possible par l'accord conclu entre la direction d'Arcelor-Mittal et de ses partenaires sociaux visant à cultiver l'égalité professionnelle. Intégrée au réseau Crèche de France les « Petites bobines » s'appuient avant tout sur un concept pédagogique partenaire des familles et accompagnateur des enfants dans leur développement

« Avec 1300 enfants de moins de 13 ans, c'est un projet que nous revendiquons depuis de nombreuses années. L'apport d'une crèche sur le chemin du travail est un outil considérable pour la conciliation de la vie professionnelle et parentale. »
Alain Audier, secrétaire du CE CGT ArcelorMittal.

« Jusqu'alors nous réservions des places dans des crèches alentours. Ce n'était pas une solution idéale. Je remercie la ville de Port de Bouc de nous avoir assistés dans la recherche de terrain disponible. »
Bernard Dehut, directeur d'ArcelorMittal.

et dans l'apprentissage de la motricité, de l'autonomie et de la socialisation. Cette motivation n'a pas échappé aux parents. « Au début, on nous a demandé de prendre le temps avant de laisser l'enfant seul avec l'équipe professionnelle, le temps pour que chacun s'approprie avant d'intégrer complètement le fonctionnement de la crèche, c'est appréciable », souligne un papa. Une maman poursuit : « J'ai été conquise par des poses siestes qui s'adaptent au rythme de l'enfant sans appliquer de règlement strict. Je veux remercier l'équipe pédagogique, les tatas et la directrice Isabelle Testori. Toujours disponibles, elles restent en lien constant avec les parents ».

BIENTÔT UNE AUTRE CRÈCHE ?

On dit « qu'il faut tout un village pour qu'un enfant grandisse ». Le rôle des parents est essentiel dans l'éducation des enfants, mais il ne s'y limite pas. Il dépend aussi de son entourage. La ville est attentive à développer un éventail de structures municipales au service de la petite enfance et de l'adolescence et d'avoir à ses côtés des associations partenaires soucieuses de l'épanouissement des enfants. Concernant très précisément les solutions liées à la garde des enfants en bas âge, la crèche Adale « Le petit jardin des Aigues douces » et

le réseau d'Assistances maternelles associées aux deux haltes garderies municipales constituent le pilier essentiel. Est-ce suffisant ? Les demandes se font de plus en plus précises et l'installation locale de jeunes couples nécessite la réalisation d'un nouvel équipement. « Oui, nous avons besoin d'une crèche supplémentaire. », souligne Madame le maire. « Monsieur Jean Chapelet, administrateur de la Caf nous apporte son soutien pour sa concrétisation au chemin de la Draille. C'est un appui très important. Toutefois, la baisse des dotations de l'État auprès des communes nous inquiète. Comment parvenir à intégrer une telle dépense dans un budget de plus en plus contraint ? Nous touchons du doigt une réalité préoccupante, mais nous recherchons jusqu'au bout les solutions pour faire aboutir ce projet d'utilité publique ».

30 BERCEAUX, 9 EMPLOIS

Sur les 30 places, 5 sont réservées en premier lieu aux agents municipaux et ensuite aux habitants de la commune et 30 aux salariés du géant sidérurgique, dont plusieurs résidents sur notre commune. Cette structure compte 246 m² d'espace dédié aux enfants auquel s'ajoute un jardin extérieur. Pour le fonctionnement des Petites bobines, 9 emplois ont été créés.





DEUX NOUVEAUX DIRECTEURS À MANDELA ET MENOT !

Pierre Abou, nouveau directeur du centre social Nelson Mandela et Catherine Festas, nouvelle directrice du centre social Fabien Menot, nous ont reçu pour présenter leur arrivée, leurs ambitions et leurs projets pour la ville et leur quartier. Entretien.

Port d'Attache : Vous avez tous les deux pris vos postes en 2017. Racontez-nous votre arrivée.

Catherine : « J'ai pris mes fonctions le 1er septembre. J'étais auparavant directrice d'un centre social dans la ville de Concarneau (Finistère, Bretagne), ville de 18000 habitants. Le quartier dans lequel j'exerçais relevait, comme ceux des Aigues-Douces et de La Lègue, de la Politique de la Ville. C'est un environnement que je connais. Lorsque je suis arrivée ici, j'ai tout de suite perçu les richesses de ce territoire et ce sur quoi on pouvait travailler. Je me suis sentie bien, j'avais envie de travailler ici ».

Pierre : « Je suis arrivé à l'été 2016 en tant que chargé de mission pour préparer l'arrivée du nouveau directeur qui devait être recruté. Ma mission avait une durée de 6 mois, temps insuffisant pour un bon diagnostic. Au terme de cette période, j'ai tout naturellement postulé pour le poste de directeur. Le challenge m'intéressait ».

Port d'Attache : Quelles sont vos projets, vos ambitions pour le centre social ?

Catherine : « Le quartier bénéficie d'un emplacement idéal : il est proche du centre ville, de la mer et des structures culturelles de la ville comme le théâtre, la médiathèque, le centre d'arts et le cinéma. Il y a plein de choses à faire ici et je compte bien travailler avec les habitants sur des projets qui les intéressent, qui les motivent, qui les valorisent et qui leur donne envie de s'impliquer ensemble. Ce sont eux qui doivent porter les projets pour assurer leur réussite. Mais pour ça, il va falloir réorganiser le fonctionnement du centre car avec les contrats aidés que l'État a décidé de supprimer, nous allons perdre trois postes. »



ET AU CENTRE SOCIAL JACQUES BREL ?

« Nous voulons faire participer les habitants. C'est important qu'ils participent à la programmation, qu'ils donnent leur avis afin que tout le monde se retrouve dans les actions du centre. » affirme Nadia, référente famille du centre social. Illustrant ce propos, le centre social propose des commissions familles permettant aux participants de proposer des activités. « C'est ainsi que nous avons décidé d'organiser des cours d'anglais. » poursuit Nadia. Également très suivie, l'Escapade entre copines qui réunit un groupe de mamans organisant des actions d'octobre à mai leur permettant de récolter des fonds pour partir en séjour de vacances en été. « Toutes les activités que nous proposons vise à resserrer le lien social entre nos adhérents. » conclut Nadia.

Pierre : « Je suis arrivé au moment où il fallait rédiger le projet social pour le centre. C'est l'élément qui permet de conventionner le centre par la Caisse d'Allocations Familiales (CAF). Ce projet présente le diagnostic des 4 années passées et les objectifs pour les 4 suivantes. Nous souhaitons développer le centre : les activités proposées ne sont pas assez fréquentées. Nous proposons de tout et pour toutes et tous : de la peinture, de la couture, du sport, des loisirs créatifs, du jardinage, du bricolage, des sorties... il faut faire parler du centre afin que tout le monde puisse bénéficier des activités que nous proposons. Pour ce faire, nous sommes en train de stabiliser l'équipe avec des embauches ».



Port d'Attache : Vos deux quartiers sont situés dans des zones de réhabilitation. Il va y avoir beaucoup de changements. Comment les centres vont s'inscrire dans ces projets ?

Catherine : « J'ai déjà connu des projets de réhabilitation dans mes précédentes expériences professionnelles. C'est une chance pour les habitants de voir leur quartier évoluer et se moderniser. Cependant, c'est tout leur environnement qui va changer. Il est très important de les accompagner dans ce processus. Je sais que la ville est soucieuse de l'avis des habitants car des concertations ont été organisées. C'est très bien. Le rôle du centre social est de prolonger ces actions en les rassurant, en les accompagnant dans ces changements avec des espaces d'écoute où chacun peut s'exprimer et proposer des projets pour améliorer leur cadre de vie durant la période des travaux mais aussi recueillir la mémoire de leur quartier au travers de projets culturels. »

Pierre : « Le processus de réhabilitation du quartier va entraîner des questionnements et des craintes. Il faut accompagner les habitants durant cette période. Il est important de travailler avec eux sur l'histoire de leur quartier. Il faut que sa mémoire ne s'efface pas. Le partage est un élément essentiel. Nous pourrions par exemple organiser des moments de rencontre où chacun pourra raconter son quartier, un moment de sa vie, amener des photos, se rappeler... ».



« Je souhaite avec l'équipe du centre social, développer le secteur famille. Il faut organiser des sorties, des fêtes de quartier, développer les jeux parents-enfants pour entretenir et renforcer les liens, accompagner les parents en vacances et continuer l'accompagnement à la scolarité. »

Catherine Festas, directrice du centre social Fabien Menot



« Nous avons écrit le projet social pour répondre à quatre objectifs : prévenir l'exclusion sociale et développer le lien social entre les familles du quartier, développer les actions de coéducation et de soutien à la parentalité, renforcer la participation des habitants du quartier à la vie locale et à l'exercice de la citoyenneté, démultiplier les moyens humains et matériels du centre social par le développement du bénévolat, du partenariat terrain et la qualification du personnel. »

Pierre Abou, directeur du centre social Nelson Mandela

L'appel du Père Noël

Postée à Port de Bouc, une étrange lettre vient d'arriver dans la boîte du Père Noël. Un enfant lui demande un cadeau bizarre. Mais de quoi s'agit-il ?

« Ah non Père Noël ça ne va pas ! On vient de recevoir une lettre du petit Jean Némard. Il me dit vouloir un balai pour Noël ! Mais enfin, ce n'est pas un cadeau pour les enfants ! En plus nous n'en n'avons pas en stock. » s'indigne gentiment Quentin, lutin responsable de la fabrique des jouets.

« Quelle triste idée ! » réplique le vieil homme en habit rouge... De mon temps, les enfants demandaient des poupées ou des voitures... je veux bien entendre qu'aujourd'hui ils me demandent des consoles de jeux Wii et autres jeux dont je ne saurais jamais me servir, mais un balai, on ne me l'avait jamais fait ! ».

Dans la grande maison du père Noël, toute la famille se réunit autour de la grande cheminée pour tirer au clair cette histoire. Il y a Monsieur et Madame Noël, les 5 lutins Betty, Baba, Noël, Quentin, Sandra Duciel, et les deux rennes Tom de Savoie et Tom des Alpes.

Après une discussion passionnée, mais adoucie d'un bon chocolat chaud, la décision est prise de rendre visite au petit Jean Némard avant la nuit du 25 décembre. « On ne le fait jamais, mais si tout le monde nous réclame des balais...il va falloir couper tous les arbres de notre forêt et l'air deviendrait irrespirable ! ».

Si tôt dit, si tôt fait ! L'équipée attelle les rennes, se munit de lanternes et vole à travers la nuit, au dessus des maisons. Cette route étoilée la mène à Port de Bouc, ville dans laquelle habite le petit Jean Némard. Le jour se lève. Il souffle un mistral à décorner les rennes et à coucher la barbe du père Noël à l'horizontale. Même que son gros bonnet s'envole... Au même moment, sur la plage où les compères essaient d'atterrir, une rafale monumentale soulève des sacs plastiques, des papiers, des canettes qui se cachaient dans les buissons. Coup de vent, coup de freins et coup de gueule du Père Noël qui en veut au monde entier de jeter ses débris sur la plage. « Je crois avoir compris pourquoi ce petit Jean veut un balai. C'est pour faire le ménage »

Dans la cour d'école

À 8h 30 précises, les lutins, les rennes et Monsieur et Madame Noël sonnent à l'école de Jean Némard et demandent à s'entretenir avec lui. Vu l'attroupeement des enfants ravis de voir toute la bande du Père Noël en chair et en os, c'est sous le préau avec tous les écoliers que la discussion s'engage. Il faut se rendre à l'évidence, c'est bien pour nettoyer la plage que Jean, mais aussi tous les enfants, désirent des balais.

- « La mer renvoie sur le sable et dans les rochers tous les déchets jetés par dessus les bateaux. On ne peut jamais se faire bronzer tranquillement », souligne le jeune Killian.

- « Le vent sème tous les débris à la mer. On ne peut pas nager tranquillement », précise le jeune Juan.

- « Les grands jettent des mégots sur le sable, c'est dégueulasse, on ne sait pas où marcher », poursuit le petit Dalil.

- « Et que dire des morceaux de verres cassés ? C'est dangereux pour tout le monde », rajoute la petite Elise.

- « Moi, je refuse que mon chien salisse la plage avec ses crottes. Pourquoi les grands ne ramassent-ils pas les crottes de leur chien avec des sachets à mettre dans les poubelles ? », continue la jeune Amira.

- « Mais personne ne dit rien ? », questionna le père Noël.

- « Souvent on se prend par la main et on va ramasser les déchets, On croise des groupes d'adultes qui font pareil... mais ça n'est jamais assez. Nettoyer c'est bien, mais ne pas salir ce serait mieux. C'est pour ça que j'en ai ras le bol ! », rouspète le petit Jean Némard.

Vous aurez des jouets

Le Père Noël reste pensif. Sa grande main passe et repasse dans sa grande barbe, comme pour trouver des idées. Au bout d'un long silence, sa grosse voix s'impose: « Pas question de vous offrir des balais ! Vous avez besoin de vous amuser, de rire, de vous baigner, de marcher pieds nus et de jouer au ballon sur la plage. Alors je vous promets qu'au pied de votre sapin vous aurez au moins un jouet. Quant à tous les parents, ils recevront par la poste une lettre du Père Noël. Mes lutins se déguiseront en facteur et passeront la nuit à distribuer ce courrier. Ça va leur faire beaucoup de travail, mais on ne peut pas laisser les grands faire comme si tout était permis. Dans cette lettre, je leur expliquerai que notre planète ne doit pas être salie et que les enfants doivent être respectés. Je leur demanderai de ne plus rien jeter au sol et de se servir des poubelles. Je leur prouverai que souiller la plage c'est tuer la mer et qu'embêter les enfants c'est mal agir. Je leur dirai que s'ils ne tiennent pas la résolution de garder la planète propre, ils auront affaire à mes rennes ! Et là, je ne voudrais pas être à leur place ».

Rendez-vous le 9 décembre

Sur ces belles paroles, les enfants applaudissent chaleureusement et, n'écoulant que leur cœur, sautent au cou du Père Noël et de tous ses amis. Soudain Jean Némard s'inquiète : « Après ce long voyage, vous devez être bien fatigués et vous devez avoir bien faim. Nous vous invitons au réfectoire pour un menu spécial : toute la salade pour les rennes et tous les desserts à partager entre nous. On va se faire des gâteaux au chocolat ». Chocolat ? Un mot magique pour le Père Noël, qui tout à coup oublie son régime et s'attable confortablement, malgré les recommandations de Madame Noël. S'en suit un véritable jour de fête, « un jour tellement beau qu'on le voudrait avec des joues pour l'embrasser ».

Ému jusqu'aux larmes, le Père Noël se surprend à faire une nouvelle promesse aux enfants : « Je viendrais vous revoir le samedi 9 décembre à 17h45 sur le cours Landrison pour regarder ensemble le feu d'artifice ». Et un Père Noël ça tient toujours ses promesses.

DÉLIBÉRATIONS

DU JEUDI 16 NOVEMBRE



MOTION* POUR LA LIBÉRATION DE SALAH HAMOURI (avocat franco-palestinien détenu en Israël)

« Nous, élu-e-s de la ville de Port de Bouc considérons que l'arrestation de Salah Hamouri nous exhorte à agir contre l'arbitraire israélien, et à nous mobiliser pour la libération de notre concitoyen (...). Aujourd'hui, comme Salah Hamouri, 6300 Palestiniens sont détenus dans les prisons militaires israéliennes, dont 450 dans le cadre d'une détention dite « administrative ». C'est auprès de ces prisonniers politiques que Salah Hamouri travaillait en tant qu'avocat (...) La France est déjà coupable de laisser Israël violer sans cesse les droits de l'homme et le droit international (...) La France doit agir pour la libération de Salah Hamouri, pour faire respecter ses droits. C'est pourquoi nous appelons à une mobilisation large, pour soutenir et libérer Salah Hamouri ».

***Retrouver l'intégralité de la motion sur le site de la ville www.portdebouc.fr et le facebook « Ville Port de Bouc ».**
La motion a été approuvée par le groupe majoritaire, Communiste et Partenaires et par M. Rebbadj. Abstention : M.Pinnet ; N'ont pas participé au vote : M.Didero, Mme Casano-Tétienne, M.Bernex, Mme Pepe, Mme Michel.

Le compte-rendu intégral de la séance du 16 novembre 2017 sera disponible sur le site de la ville après la prochaine séance.

SUBVENTIONS AUX ASSOCIATIONS

Le Conseil municipal a voté à l'unanimité le versement de subventions à deux associations présentant un projet d'intérêt communal : la Fanfare et les Majorettes de Port de Bouc pour l'achat d'un nouveau drapeau et l'Amicale des Sapeurs Pompiers pour le projet de création d'un monument en hommage « à nos disparus » sur le site de la nouvelle caserne.

URBANISATION DU CENTRE-VILLE

Le Conseil municipal a délibéré sur la 3^{ème} modification du Plan Local d'Urbanisme* (PLU, consultable sur le site www.portdebouc.fr) permettant la création dans le centre urbain d'un sous-secteur autorisant une majoration de 20% des droits à construire. Ce sous-secteur est situé sur le Port Renaissance à l'emplacement des anciens chantiers navals. Depuis les années 80, un projet d'urbanisation est engagé sur cette zone dans le cadre de la requalification des chantiers navals. Cette délibération permettra de construire de nouvelles habitations le long d'une nouvelle voie allant de la rue Denis Papin jusqu'au port de plaisance (cf. PA n° 138).

Pour : le groupe majoritaire, M.Bernex, M.Pinnet, M.Didero, Mme Casano-Tétienne, M.Rebbadj.

Abstention : Mme Pepe et Mme Michel.

PPI (PLAN PARTICULIER D'INTERVENTION)

Le Conseil municipal a voté à l'unanimité le PPI concernant les activités des sociétés KEM-ONE, LYONDELL BASELL et SOLAMAT MEREX situées à Fos sur mer, qui a été élaboré par les services de la préfecture des Bouches du Rhône, et qui va s'intégrer au dispositif ORSEC des Bouches du Rhône, afin de déclencher les mesures de protection, la mobilisation et la coordination de tous les acteurs concernés.

CONVENTION « FORCES DE SÉCURITÉ »

Le Conseil municipal a voté à l'unanimité le PPI concernant les activités des sociétés KEM-ONE, LYONDELL BASELL et SOLA une convention de coordination de l'ensemble des forces de sécurité publique, GPMM*, Police nationale et Police municipale, intervenant sur la circonscription administrative du GPMM.

*Grand Port Maritime de Marseille

LE LOGEMENT SOCIAL : UNE RÉPONSE MODERNE À LA CRISE DU LOGEMENT

Mais, la réforme du logement préparée par le gouvernement sera un désastre pour les 5 millions de locataires, les bailleurs sociaux et l'économie de la construction. Elle remet en cause le modèle républicain du logement public et son rôle essentiel pour la cohésion nationale. Sans l'existence du logement social, des millions de locataires seraient livrés à la loi du marché. Le logement social est le début du parcours résidentiel notamment pour les jeunes couples. Quinze millions d'hommes, de femmes et d'enfants souffrent du mal-logement en France. À Port de Bouc, il y a 600 demandeurs de logements. Et le Président des riches casse le logement social ! Quelle contradiction entre ses annonces médiatiques et la réalité de cette loi !

Le gouvernement veut diminuer l'APL mensuelle de 50 à 70€. Il prétend que ce sera une opération blanche pour les allocataires mais les organismes d'HLM vont devoir payer la différence. Il s'agit d'une fausse baisse des loyers car les bailleurs compenseront. Les locataires non bénéficiaires des APL paieront la même quittance, les locataires bénéficiaires des APL paieront eux-aussi la même quittance.

Conséquences : moins d'entretien des immeubles, moins de personnels, moins de réhabilitations, moins de constructions neuves !

Si le budget consacré à l'APL augmente, c'est d'abord parce que la précarité dans notre pays progresse ; c'est ensuite parce que les loyers en vigueur dans le parc locatif privé subissent des dérives spéculatives, contrairement à ceux en vigueur dans le parc HLM qui applique des loyers réglementés.

Pour toutes ces raisons, les élus du groupe communiste et partenaires, s'associant aux associations de locataires, demandent au président de la République de rétablir le montant des APL et de répondre aux demandes des acteurs du logement social d'un véritable Grenelle du logement.

Nous versons à la réflexion et à l'action quelques unes de nos propositions : retours au 1% de cotisation patronal et à une aide à la pierre conséquente, lutte contre la spéculation foncière pour développer la construction.

Evelyne Santoru-Joly,

Présidente du groupe communiste et partenaires

LA MUNICIPALITE PCF EST-ELLE EN TRAIN DE PRIVATISER LES SERVICES PUBLICS MUNICIPAUX ?

Honteux de constater que la municipalité soi-disant de gauche fasse appel à une entreprise privée pour installer les décorations de Noël dans notre commune ! Toute l'année, la nomenclature locale critique la casse des services public et les privatisations ... alors qu'elle se livre elle-même à des pratiques qui y ressemblent ! Soutien total à nos employés municipaux qui, une fois de plus, se voient mis au placard au profit du privé ! La municipalité en place cède t elle à son tour aux si-

rènes de l'austérité et des privatisations rampantes des services publics ? Est-ce ça le communisme moderne ? Passer son temps à taper sur les pratiques des autres en agissant de la même manière, c'est se foutre de la gueule des port de boucains !

Stéphane DIDERO et son groupe
C CASANO-TETIENNE et S REBBADJ

DEVOIR DE MÉMOIRE

Une expression qui désigne une obligation morale de se souvenir d'un évènement tragique et de rendre hommage aux victimes.

Nous regrettons l'absence d'une partie des élus et de la population lors ces commémorations. Elles sont notre histoire et notre identité.

Les Port- de -Boucains ont-ils perdu leur « foi citoyenne » ou bien est-ce une manière de se rebeller ?

Virginie Pèpe & Christiane Michel : 06.77.30.71.28
osezpourreussir2020@gmail.com

ET L'ORTHOGRAPHE...

J'ai une pensée pour nos jeunes élèves : l'écriture inclusive n'est pas de nature à leur simplifier l'apprentissage de la lecture ni de l'écriture ; soyons raisonnables, féminisons simplement les noms qui le nécessitent.

Gérald Pinet 06 18 33 37 60

LA DEMOCRATIE :

Omettre un bulletin aux élections législatives ! Comment peut-on donner l'exemple à nos jeunes ? Une fois de plus nous sommes montrés du doigt. Jusqu'à quand ? Je pense que la population Port de Boucaine attend plus de transparence.

Claude Bernex

C'EST DU PROPRE !

Le 18 octobre dernier, 12 élèves de la classe Aide et Soins à la Personne du lycée Charles Mongrand sensibilisées et conscientes de l'impact sur notre planète des déchets non collectés, ont nettoyé la cour et les abords de leur lycée. Les jeunes filles ont un souhait... faire venir à Port de Bouc Edmund Platt, créateur du mouvement *One Piece of Rubbish* (en français, un déchet par jour). Cet Anglais installé à Marseille sensibilise ses concitoyens à la problématique des déchets sauvages en les incitant à ramasser et mettre à la poubelle un emballage par jour et à poster une photo d'eux avec leur trouvaille sur les réseaux sociaux avec le hashtag #1pieceofrubbish ou #undechetparjour. Edmund... si vous lisez cet article... vous savez ce qu'il vous reste à faire !



NOTRE DEVOIR DE MÉMOIRE

« Le chemin de la Paix n'est pas acquis mais il faut le faire entendre partout », déclarait le maire de Port de Bouc lors de la commémoration du 11 novembre. C'est pour cette raison essentielle que depuis 99 ans la ville de Port de Bouc commémore la fin de la Première guerre mondiale. Avec près de 10 millions de morts et 21 millions de blessés, le maire a rendu hommage aux victimes tout en se questionnant sur le monde d'aujourd'hui. « Comment notre société que l'on dit moderne et civilisée peut-elle aujourd'hui encore ne pas avoir décidé d'en finir définitivement avec la guerre, avec toutes les guerres ? ». Une pensée pour la Paix à méditer...

UNE FOULÉE « MONDIALE »

Port de Bouc est représentée partout grâce aux coureurs de la Foulée port de boucaine ! Le 5 novembre, le marathon de Nice-Cannes a rassemblé 11 adhérents du club, de la promenade des Anglais à la Croisette. En octobre, c'est le Port de Boucain Gaël Luciani qui a participé au marathon de Chicago et cet été, c'est une habitante « non expérimentée », Emmanuelle Garcia, qui a relevé le défi du marathon de San Diego avec ses 42 km 195.

« C'est mon amie Claude qui vit aux USA qui m'a offert ce dossard pour mes 40 ans. Je ne suis pas une grande sportive. Je pratiquais la course à pied depuis seulement 3 ans mais j'ai réussi ! Et c'est aussi grâce à mon club qui m'a soutenue ! ». Préparée physiquement par Jacky, le coach de la Foulée, Emmanuelle est allée jusqu'au bout réalisant un score de 4h 46min 06sec. « Je suis la preuve que lorsque l'on veut, on peut ! Et à la Foulée port de boucaine chacun peut évoluer selon son niveau et ses capacités ». Prochain marathon programmé pour le club : le 8 avril 2018 à Paris !

La foulée port de boucaine, Maison des sportifs, avenue de la plage, 07.82.30.15.45, dnrecouvreur@orange.fr.



UN BEST SELLER NÉ À PORT DE BOUC

L'écrivain Michel Bussi a choisi Port de Bouc comme toile de fond de son dernier roman : *On la trouvait plutôt jolie*. Ce titre résonne comme une chanson de Pierre Perret. L'émotion est la même mais dépasse les 3 minutes de la chanson. Dans sa vie d'avant Port de Bouc, Leyli s'est entourée de secrets, dans sa vie d'aujourd'hui Leyli doit faire face à ses secrets. « En 4 jours et 3 nuits du désert sahélien à Port de Bouc, Michel Bussi nous offre un suspense de haut vol, dans lequel priment l'humain, l'émotion. Jusqu'au stupéfiant final ».

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Fin septembre, ce sont pas moins de onze anniversaires qui ont été célébrés au foyer Véran Guigue. Vacances d'été obligent, les anniversaires du mois d'août ont été fêtés en septembre. Chaque mois, le foyer fête les anniversaires des membres nés courant du mois. La rédaction du Port d'Attache leur souhaite un très bon anniversaire.



SUBVENTION EXCEPTIONNELLE

Poursuivant son action de maîtrise de la population féline errante, la ville vient d'obtenir de la Fondation 30 millions d'amis une réponse favorable à sa demande de subvention exceptionnelle. Ainsi, 240 chats errants vont pouvoir être tatoués et stérilisés, en plus des 100 chats que la ville prenait déjà à sa charge.

« MA MAISON EST TA MAISON »



Début novembre, l'association port de boucaine Amitié France-Chypre a organisé une soirée solidaire et festive envers la République de Chypre. De nombreux adhérents et sympathisants, dont notamment le collectif « De mon quartier à la planète, faisons tomber les murs », étaient présents.

La présidente, Hélène Taïoglou, a retracé la situation de l'île en trois temps : avant l'invasion de 1974 par l'armée turque, aujourd'hui et les perspectives d'avenir. Son discours a été ponctué de lecture de poèmes prônant la Paix et rédigés par un adhérent de l'association, Costa Xenides. Un documentaire a été diffusé retraçant la réalité de la vie des chypriotes. Une frontière de 180 km sépare l'île du nord au sud avec la présence d'un mur, de barbelés et de soldats postés 24h/24. Des chypriotes grecs et turcs ont été séparés de leur famille et certains n'ont jamais retrouvé leur maison.

Cet exode « forcé » a inspiré l'écriture d'une pièce de théâtre par la plume de l'association, Costa Xenides. Mise en scène par Marie Castaldo, la pièce intitulée « Ma maison est ta maison » a été présentée pour la première fois lors de cette soirée. C'est l'histoire d'un Chypriote grec qui revient voir son ancienne maison et qui rencontre le nouveau propriétaire, un Turc. Et dans leurs yeux, « la même peine » car tous deux ont été arrachés à leur terre.

Émouvante, cette pièce de théâtre rappelle ô combien les peuples sont les premières victimes des décisions géopolitiques. Après l'entrée de Chypre dans l'Union Européenne en 2004, le peuple chypriote avait espoir de voir l'île réunifiée. Or, 13 ans plus tard, l'armée turque est toujours bien présente et maintient le statu quo. Comme le soulignait le Consul de Chypre, Alkis Voskarides, « le problème chypriote est devenu un problème européen ! », et chacun d'entre nous, à son échelle, peut être un porte-parole pour Chypre. Dans ses projets, l'association Amitié France-Chypre prévoit d'écrire une lettre au président Emmanuel Macron pour lui demander plus de fermeté à l'ONU au sujet de la réunification de l'île de Chypre.



LE GLADIATOR GYM MUAY THAÏ



En entrant dans la salle multi-activités des Aigues-Douces, un casque de gladiateur est accroché au mur. Plus qu'un symbole, c'est la mascotte du club qui veille sur ses sportifs, « Le Gladiator Gym Muay Thaï ».

Fondé par Christopher Melnik et Sébastien Tourreau, le club (association loi 1901) entame sa deuxième année d'activités sur la ville avec près de 70 adhérents (hommes, femmes, enfants). « Nous sommes très contents d'être aux Aigues-Douces ! Ce projet a vu le jour en 2016 grâce au service municipal des sports qui nous a mis en contact avec Daniel Santiago. Très vite, ils ont adhéré à notre projet de club de muay thaï* et nous avons pu nous lancer », explique Christopher, président et entraîneur. « En tant que natif de Port de Bouc, j'avais envie de faire quelque chose dans ma ville, pour tous les boxeurs et fans de boxe comme moi car il y avait de la demande », ajoute celui que l'on surnomme « Chris ».

Et en effet, dès la première année, le club a accueilli une quarantaine d'adultes et une vingtaine d'enfants. « Nous avons investi dans le matériel comme les tatamis, les sacs de frappe, les protections et les bases murales. Aujourd'hui, on est équipé pour l'initiation, le loisir et la compétition ». D'ailleurs, deux « gladiateurs » du club viennent de se qualifier pour le Championnat régional en décembre. « Adrien Navarro (-81 kg) et Yasser Chergui (-75 kg) ont participé à la Coupe PACA et ils sont devenus vice-champions », explique Sébastien, alias « Titou », trésorier et entraîneur.

La sonnerie retentit ! Trois minutes se sont écoulées et il est temps de changer d'exercice. « On passe au gainage ! », encourage Chris. Le rythme est soutenu mais les adhérents prennent plaisir selon leur niveau. « Ca change de la gym, je me régale avec ma copine Lena ! », confie la jeune Layana. Diplômés tous les deux du BFM*1 et 2, les moniteurs proposent un échauffement générique suivi d'exercices techniques et spécifiques au niveau des coudes, des genoux et des jambes. « L'essentiel pour nous c'est la qualité des cours ! Et quand je vois de plus en plus de femmes intégrer le club je me dis que l'on participe aussi à leur émancipation dans ce sport de combat », conclut Chris.

*En français, boxe thaïlandaise.

*Brevets de Moniteurs Fédéraux 1 et 2

CONTACT : Gladiator Gym Muay Thaï, salle multi-activités des Aigues-Douces, cours les lundis, mercredis et samedis. Christopher Melnik 06 65 57 07 94 / Sébastien Tourreau 06 09 34 80 56
Facebook : Gladiator Gym Muay Thaï.

NÉE À PORT DE BOUC



© Mme Durand

Le 27 novembre 2017, l'association des Amis de la Médecine Sociale (l'AMS) fêtera son demi-siècle d'existence. Une exposition sera ouverte au public à partir du 1^{er} décembre au 1^{er} étage du centre de santé mutualiste Michel Borio. Elle retracera les réalisations sanitaires et sociales d'envergure de cette association enfantée par le monde ouvrier.

« C'était révolutionnaire à l'époque ! »

Beaucoup de personnes entre chaque jour dans le centre de santé mutualiste Michel Borio sans connaître sa vraie histoire, qui transpire pourtant entre ses murs. Ses mêmes murs qui ont été acquis en 1968 par la détermination et le courage des travailleurs de Port de Bouc et de Fos sur mer.*
« Ce qu'un jeune d'aujourd'hui ne sait pas c'est que ce centre est l'acquis d'une longue série de luttes sociales et susceptible d'être à tout moment remis en cause », écrivait Pierre Roche en 1988 dans son livre « Port de Bouc, destination santé ».

Le 27 novembre 1967, l'association des Amis de la Médecine Sociale est créée. Rejoints par des médecins et des spécialistes, les militants (syndicaux et mutualistes) ne cesseront de jouer un rôle prédominant dans le champ de la santé à Port de Bouc (voir encadré).

Avec l'idée d'un accès aux soins pour tous, la pratique du Tiers-Payant (pas d'avance de frais) et aucun dépassement d'honoraire, le mot « Mutualité » prend tout son sens ! Ses quatre piliers ? Liberté, démocratie, solidarité et indépendance.

50 ans plus tard, le contexte social et sanitaire du pays est en crise. Les directives européennes de 2001 ont considérablement réduit les moyens des œuvres sociales des mutuelles dont celle de Port de Bouc (qui s'appelle aujourd'hui Solimut, Mutuelle de France).

« Nous nous battons pour les valeurs mutualistes ! Une mutuelle ce n'est pas une compagnie d'assurance, elle n'a ni actionnaires, ni dividendes.

Elle est entièrement financée par ses adhérents ! », soutient Colette Ellena, présidente des AMS.

Au cœur de la profession, Audrey Garcia, responsable administrative du centre Michel Borio, témoigne : « C'est une pratique d'équipe où les professionnels ont des horaires fixes et ne s'occupent pas des papiers administratifs, qui sont gérés par nos agents. De plus, nous proposons un plateau technique important avec des soins pluridisciplinaires regroupés dans un même lieu ».

Intimement liés, le centre de santé mutualiste Michel Borio et les AMS continuent leur combat commun vers la médecine sociale, à travers la bienveillance de ses adhérents. « Le monde du travail doit continuer cette œuvre sanitaire et sociale ! Port de Bouc, ses habitants et ses élus se sont battus pour cela ! Préservons-là », conclut Raymond Nunez, 1^{er} secrétaire des AMS et ancien ouvrier de Kulhmann.

*Travailleurs issus des Mutuelles de Port de Bouc, d'Eternit, de Fos, des Dockers, de Lafarge, de la Cartonnerie de Fos, de Kulhmann, de la Vieille Montagne, des anciens des CAP et de la Caisse d'entraide du personnel municipal.

UN PEU D'HISTOIRE...

1929 : création des caisses de secours mutuels
1940 : la compagnie Fraissinet (gestionnaire des CAP) met en place un dispensaire au 18 rue Gambetta
1946 : création des Mutuelles d'entreprises CGT
1952 : création de la maternité
1966 : fermeture des CAP
1967 : création des Amis de la Médecine Sociale
1968 : rachat de la maternité et inauguration du dispensaire « Michel Borio »
1973 : fermeture de la maternité et ouverture de la médecine générale et de la radiologie au centre Borio
1976 : création de la caisse du Crédit Mutuel de Port de Bouc grâce à l'impulsion de Fernand Trinquet et de la Mutualité des Travailleurs
1977 : création des premières « cartes de risques » en milieu professionnel et travail sur les maladies éliminables
1983 : pétition signée par 4500 Port de Boucains et soutenue par la Mutualité pour l'ouverture d'un centre dentaire
1984 : ouverture du centre dentaire et d'un centre optique
2000 : création de l'Association pour la Prise en Charge des Maladies Éliminables (APCME), à l'initiative de médecins mutualistes et libéraux

ÉTAT CIVIL

BONJOUR LES BÉBÉS



Jaimy Simitsidis, Mia Trinidad, Lucas Bessière Merle, Antoine-Louis Contreras, Lucy Bueno, Maxime Alary, Catalina Albuison, Léna Meimoun, Romane Duvoux, Nessya Azzizi, Amalia Porcu, Amine Saadaoui, Sirine Merad, Pierre Cortes, Nahil El Rhachi.

ILS SE SONT UNIS

Didier Bost et Corinne Chave, Mohammed-El Amine Brahimi et Souaâd Bendidi, Yanis Akeb Daoud et Sitrellah El Khatri, Antoine José Soto Contreras et Marie Baudino Santiago, Pierre-Alain Ney et Audrey Nacio-Casalies, Bachir Meguenni-Tani et Ouafa Kirat, Vincent Géolard et Salima Abdelnebi.

ILS NOUS ONT QUITTÉS

Simone Durand née Oudelet, Jacques Baldoni, Kristina Saunier née Climentidis, Nicole Tison née Warnault, Josette Melero née Vassia, Antoinette Segui née Romo, Marie Paolacci née Chilini, Manuel Eleria, René Gonzalès, Nazik Bagdasaryan née Hakobyan, Traki Zidane née Braikia, Alexandre Piron, Jean-Marc Glesener, Huguette Bardon née Bovel, Michel Baguet, Ania Chouabah, Joseph Garcia, Marguerite Dorchies née Fournial, Alain Debove, Alice Riviere née Hernando, Ali Zermane, Carmen Molla née Bergonoz, Jean-François Delanneau, Zaarour Messaoudi, Antoine Fernandez, Stefania Matuszek née Burek, Daniel Gertosio, Marie Sanchez née Marco, Carméla Campanella née Lodico, Françoise Manchon née Manca, Josette Lupant née Marchand, Albert Bertozzi, Jacques Vella, Gérard Roubaud, Georgette Gilly née Manikaros.

LA COLLECTE DES ORDURES MÉNAGÈRES À PORT DE BOUC

Le Territoire du Pays de Martigues met en œuvre la collecte, le tri et le traitement de l'ensemble des déchets sur le territoire des trois communes de Martigues, Port de Bouc et Saint-Mitre-les-Remparts depuis la création de la CAPM en 2001. Tous les jours, 13 tournées de ramassage de déchets ménagers sont effectuées dans près de 90 secteurs.

BON À SAVOIR

Conteneurs cassés/réservation d'un composteur

Si vous constatez un conteneur cassé dans votre quartier ou que vous souhaitez réserver en ligne un composteur (15€ par foyer avec justificatif de domicile), c'est possible sur le site du Pays de Martigues (www.pays-demartigues.fr) rubrique "tri sélectif".

Enlèvement des encombrants

Ce service est effectué par le service municipal de l'environnement de la mairie de Port de Bouc tous les 1^{er} mardis du mois (secteur sud du canal) et tous les 1^{er} mercredis du mois (secteur nord). Conseils pour le ramassage :

- Sortir les encombrants la veille au soir ou avant 7h le matin de la collecte.
- Ne pas tout mélanger et faire des tas différents (bois, fer et déchets ultimes c'est à dire ceux qui ne peuvent être recyclés).
- Pas plus d'1 m³ par tas.

Pour les déchets verts

Une benne spécifique est à demander en mairie de Port de Bouc au 04.42.40.04.04. Par ailleurs, il est préférable de privilégier le déplacement direct à la déchèterie.

Conseil : mettre les déchets verts dans des sacs (pas plus de 10 par habitation) Gravats strictement interdits ! Pas de prise en charge par la ville. Aller directement en déchèterie.

UNE PREMIÈRE !

Le 20 novembre, la mairie de Port de Bouc a célébré son premier PACS. Les démarches administratives ont été effectuées par le service de l'État civil en présence des agents Olfa Ayari et Patricia Ponticaccia.

La mairie souhaite plein de bonheur aux nouveaux pacésés !



TOUT L'AGENDA SUR LE SITE DE LA VILLE
WWW.PORTDEBOUC.FR

À VOS FOURNEAUX

LE NOUGAT NOIR

Les treize desserts (*ou calenos en provençal*) présentés à la fin du gros souper de la veillée de Noël font partie de la tradition provençale. Il y a la pompe à l'huile, les amandes, les noix/noisettes, les figues sèches, les raisons secs, les nougats noir et blanc, les dattes, les fruits de saison (melon d'eau, raisin, pommes, poires, oranges/clémentines) la pâte de coing, les oreillettes. Ces treize desserts resteront trois jours à table et les convives se doivent de tous les goûter. Ils sont traditionnellement accompagnés de vin cuit.

Pour 12 personnes :

- 1 kg d'amandes entières non épluchées et non mondées
- 1 kg de miel de lavande
- 4 feuilles d'hostie (25x30cm)
- 4 barquettes

Préparation :

- Préparer d'abord les barquettes en mettant au fond une double épaisseur d'hostie (à la taille du fond sans trop déborder).
- Passer les amandes 5 min à four chaud pour les dessécher un peu et les chauffer sans les griller.
- Mettre le miel dans un récipient inox (si le fond est épais c'est mieux).
- Porter le miel à ébullition en tournant de temps en temps avec une cuillère en bois.
- Verser toutes les amandes dans le miel bouillant et faire cuire en tournant toujours jusqu'à ce que le miel prenne une couleur brune et que les amandes se mettent à « craquiller » (elles grillent à la chaleur du miel).
- Retirer du feu et verser doucement la préparation dans les moules en alu (attention aux éclaboussures). Bien tasser les amandes avec le dos d'une cuillère.
- Poser un ou 2 rectangles de papier « hostie » sur le nougat. Laisser refroidir sous un poids (boîte de conserve par exemple).
- Démouler le nougat au moment de sa consommation en défaisant les coins du moule alu.
- Mettre sur une planche à découper et couper des morceaux avec un couteau à grande lame rigide.



Port d'attache - 10 numéros par an - ISSN 1279,6069, dépôt légal 19 mai 2004 - Parution n°149 décembre 2017 - Directeur de publication : Patricia Fernandez-Pédinielli - Responsable de la rédaction : Nicole Chayne - Éditeur : Mairie de Port de Bouc, BP 201, 13528 Port de Bouc - Rédaction et photographies : Nicole Chayne, Marjorie Rodriguez, Delphine Bas - Secrétaire de la rédaction : Lydia Fragnière - Conception, réalisation PAO : Delphine Bas - Impression : Imprimerie CCI, 13342 Marseille Cedex 15.

NOTRE SÉLECTION

> DU 4 AU 8 DÉCEMBRE

Toute la journée Bourse aux jouets du centre social Fabien Menot

> MERCREDI 6 DÉCEMBRE

15h30 Spectacle de marionnettes « Ernest et Célestine ont perdu Siméon » par la Compagnie « 1,2,3 Soleil ». Médiathèque Boris Vian.

> DU VENDREDI 8 AU DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

Fêtons Noël à Port de Bouc

Marché de Noël, activités gratuites pour les enfants, manèges, feu d'artifice, spectacle de hip-hop, régalade de Noël, comédie musicale, ... Programme détaillé en dernière page du Port d'Attache et sur www.portdebouc.fr

> SAMEDI 9 DÉCEMBRE

16h30 Concert du téléthon. Auditorium de l'école de musique.

> DIMANCHE 10 DÉCEMBRE

18h Noël cubain. Eglise Notre Dame de Bon Voyage

> MERCREDI 20 DÉCEMBRE

Toute la journée Fêtons Noël au centre social Nelson Mandela

> JEUDI 11 JANVIER - 18H30 - ESPACE YOURI GAGARINE

CÉRÉMONIE DES VŒUX À LA POPULATION
Madame Patricia Fernandez-Pédinielli, Maire de Port de Bouc, et le conseil municipal ont le plaisir de vous convier à la présentation des vœux à la population.

> MARDI 16 JANVIER

18h Présentation des vœux au centre social Jacques Brel

> JEUDI 18 JANVIER

18h30 Présentation des vœux au centre social Lucia Tichadou

> SAMEDI 20 JANVIER

11h Présentation des vœux au stade Jean-Christophe Unia

> MARDI 23 JANVIER

18h Présentation des vœux au centre social Nelson Mandela

> SAMEDI 27 JANVIER

11h Présentation des vœux à la salle Auguste Peyre

> LUNDI 29 JANVIER

18h Présentation des vœux au centre social Fabien Menot

VENDREDI 8 :

- 17h : ouverture du marché de Noël
- 18h30 : parade de Noël
- 19h30 : lâcher de ballons
- 20h : chocolat chaud offert par l'Office de Tourisme

SAMEDI 9 :

- 10h-20h : marché de Noël
- 11h-12h / 13h30-17h : animations et cinéma pour les enfants dans la cour du Cinéma Le Méliès
- 16h30 : boum pour les enfants
- 17h45 : feu d'artifice sur le cours

DIMANCHE 10 :

- 10h-18h : marché de Noël
- 12h : Noël à table
- 16h : spectacle de hip-hop
- 17h : régala de Noël



**8-9-10
DÉCEMBRE 2017**

FÊTONS NOËL À PORT DE BOUC

COURS LANDRIVON / COUR DU CINÉMA

VILLE DE
PORT DE BOUC
www.portdebouc.fr



Plus d'informations :

Service Festivités : 04 42 40 73 14
Office de Tourisme : 04 42 06 27 28

